

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANOLET
Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10,47
85, Rue Fontenelle, 85
Adresse Télégraphique: RANOLET HAVR

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.66

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

Table with columns: ABONNEMENTS, Mois, Six Mois, Un An. Rows: Le Havre, l'Oise et la Somme, Autres Départements, Union Postale.

La Réglementation des Débits de Boissons

La Chambre, qui avait abordé le jeudi 18 février la discussion du projet de loi relatif à la Réglementation de l'ouverture de nouveaux débits de boissons, avait voté, à une forte majorité, contre la disjonction du contre-projet Sibille...

Certains ont pensé que les députés auraient beaucoup mieux fait de s'en tenir, pour le moment, à la réforme simple et précise proposée tout d'abord par le gouvernement, réforme que les Chambres antérieures ont ajournée comme à plaisir...

Déjà la Chambre, faisant œuvre indispensable à la santé morale et physique de la nation, a condamné l'absinthine. Elle ne saurait s'arrêter en si beau chemin.

Le projet primitif était fort simple et tenait dans un seul article. Le texte nouveau, au lieu de cet article unique, contient deux titres et treize articles.

On a dit que, le projet du gouvernement ayant admis la création de nouveaux débits dans des cas « exceptionnels » non précisés, mais qui seraient ensuite définis par de simples décrets ultérieurs, on serait arrivé à l'institution d'un régime arbitraire légal.

Un sous-marin allemand a péri
La mer a rejeté sur la côte, à Urosund, près de Christiansand, un panneau portant l'inscription suivante: « capitaine-lieutenant Waddinger, sous-marin U-9, Hambourg », ce qui paraît indiquer qu'un sous-marin allemand se serait perdu.

La Crise Economique
EN ALLEMAGNE
La consommation du pain pour les soldats sera limitée
Le Forverts annonce l'interdiction de la vente du pain dans les cantines des prisonniers de guerre, et, d'autre part, la limitation de la consommation du pain destiné aux soldats allemands.

EN AUTRICHE-HONGRIE
La farine réglementée
Un décret impérial publié à Vienne fixe à 10 onces de blé ou 7 onces de farine la consommation quotidienne par personne.

Près de Dixmude, l'artillerie des Belges a démolit deux ouvrages ennemis et leur infanterie a occupé une ferme sur la rive droite de l'Yser.

Un de leurs avions a lancé des bombes sur la gare maritime d'Ostende. Les Allemands ont de nouveau bombardé Reims; une soixantaine d'obus ont été tirés dont une partie sur la cathédrale.

En Champagne, d'importants progrès ont été réalisés à la fin de la journée d'hier. Nous avons enlevé deux ouvrages allemands au Nord de Perthes et au Nord de Beauséjour.

Paris, 23 heures.
A Becourt, près d'Albert, une attaque allemande a été arrêtée net par notre feu.

En Champagne, nous avons fait des progrès marqués sur tout le front de combat.

Au Nord de Perthes, nous avons repoussé une contre-attaque, conservé l'ouvrage conquis et élargi nos positions en occupant de nouvelles tranchées.

Nos gains d'hier, au Nord-Ouest et au Nord de Beauséjour, représentent deux mille mètres de tranchées. Ces gains ont été sensiblement étendus aujourd'hui.

Aux dernières nouvelles, la lutte continuait dans de bonnes conditions. En Argonne, à la cote 263, à l'Ouest de Boureuilles, nous avons enlevé environ trois cents mètres de tranchées.

A Vauquois, une brillante attaque

Le Service Militaire en Allemagne
Le Journal de Genève publie la dépêche suivante de Bâle:

« De source allemande, on dément la nouvelle que les hommes valides seraient incorporés en Alsace jusqu'à cinquante-cinq ans. L'obligation du service militaire cesse légalement en Allemagne à l'âge de quarante-cinq ans, et la loi ne pourrait être chargée par un décret du chancelier et du Conseil d'Empire.

La Finance germanique est en baisse
Les traites allemandes refusées en Norvège
Toutes les banques de Bergen, grand centre maritime de la Norvège, refusent de négocier les traites allemandes ou d'accepter des chèques allemands.

La Bourse de Berlin va rester fermée
Selon la Gazette de Cologne, le ministre du commerce de Prusse, M. Sydow, a déclaré à la séance publique du Landtag (25 février) que le moment n'était pas encore venu d'autoriser la réouverture de la Bourse.

Les Neutres et les Exportations
L'exportation de la fécula de pommes de terre a été interdite.

Le Sénat a interdit l'exportation des sucres.

LA GUERRE
210<sup>e</sup> JOURNÉE
COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 28 février, 15 heures.
Près de Dixmude, l'artillerie des Belges a démolit deux ouvrages ennemis et leur infanterie a occupé une ferme sur la rive droite de l'Yser.

Un de leurs avions a lancé des bombes sur la gare maritime d'Ostende. Les Allemands ont de nouveau bombardé Reims; une soixantaine d'obus ont été tirés dont une partie sur la cathédrale.

En Champagne, d'importants progrès ont été réalisés à la fin de la journée d'hier.

Nous avons enlevé deux ouvrages allemands au Nord de Perthes et au Nord de Beauséjour. Nous avons en outre gagné du terrain entre ces deux points et au Nord-Ouest de Perthes.

Nous avons fait deux cents prisonniers. Le nombre total des soldats allemands qui se sont rendus depuis dix jours s'élève à plus de mille.

Des combats d'artillerie assez vifs ont eu lieu sur les Hauts-de-Meuse. Journée calme en Woëvre.

Dans les Vosges, dans la région d'Hartmannswillerkopf, nous avons fait quelques progrès.

Paris, 23 heures.
A Becourt, près d'Albert, une attaque allemande a été arrêtée net par notre feu.

L'ennemi a bombardé Soissons (200 obus).

En Champagne, nous avons fait des progrès marqués sur tout le front de combat.

Au Nord de Perthes, nous avons repoussé une contre-attaque, conservé l'ouvrage conquis et élargi nos positions en occupant de nouvelles tranchées.

Nos gains d'hier, au Nord-Ouest et au Nord de Beauséjour, représentent deux mille mètres de tranchées. Ces gains ont été sensiblement étendus aujourd'hui.

Aux dernières nouvelles, la lutte continuait dans de bonnes conditions. En Argonne, à la cote 263, à l'Ouest de Boureuilles, nous avons enlevé environ trois cents mètres de tranchées.

A Vauquois, une brillante attaque

Le Service Militaire en Allemagne
Le Journal de Genève publie la dépêche suivante de Bâle:

« De source allemande, on dément la nouvelle que les hommes valides seraient incorporés en Alsace jusqu'à cinquante-cinq ans. L'obligation du service militaire cesse légalement en Allemagne à l'âge de quarante-cinq ans, et la loi ne pourrait être chargée par un décret du chancelier et du Conseil d'Empire.

La Finance germanique est en baisse
Les traites allemandes refusées en Norvège
Toutes les banques de Bergen, grand centre maritime de la Norvège, refusent de négocier les traites allemandes ou d'accepter des chèques allemands.

La Bourse de Berlin va rester fermée
Selon la Gazette de Cologne, le ministre du commerce de Prusse, M. Sydow, a déclaré à la séance publique du Landtag (25 février) que le moment n'était pas encore venu d'autoriser la réouverture de la Bourse.

Les Neutres et les Exportations
L'exportation de la fécula de pommes de terre a été interdite.

Le Sénat a interdit l'exportation des sucres.

d'infanterie nous a permis d'atteindre le bord du plateau sur lequel s'élève le village.

Vauquois, à 26 kil. de Verdun, 305 habitants.

Dans les Vosges, à Chapelotte, à trois kilomètres au Nord de Celles-sur-Plaine, une attaque assez vive des Allemands a été complètement repoussée.

Official Report of the French Government
Feb. 28th - 3 p. m.

Near Dixmude the artillery of the Belgians has demolished two german works and their infantry occupied a farm on the right river bank of the Yser.

The Germans again bombarded Rheims; about sixty shells fell on the town and cathedral.

In Champagne important progress was made last evening; we have carried two german works north of Perthes and north of Beauséjour.

We have also gained ground between these two points and northwest of Perthes. We made 200 prisoners. The total number of german soldiers who surrendered during the last ten days is over 1,000.

Violent artillery exchanges on the Meuse heights. In Woëvre, the day was quiet. In the Vosges, we progressed in the region of Hartmannswillerkopf.

COMMUNIQUÉ RUSSE
Petrograd, 27 février (officielle).

Le 25 février, les Allemands paraissent avoir passé à la défensive, sur l'ensemble du front.

Nous avons anéanti un bataillon à Tcharnevo. Notre artillerie à Ossevezet contrebatait efficacement celle de l'ennemi.

Nous avons repris Prasnich. La retraite allemande revêt, par endroits, un caractère de fuite désordonnée.

Nous avons fait 40 officiers et 3,600 soldats prisonniers. Il n'y a pas de changement notable en Vistule, et sur la Donetz.

Dans les Carpathes, nous avons repoussé à l'Est de la Galicie, de violentes attaques autrichiennes, au cours desquelles nous avons pris 19 officiers, 1,393 soldats et cinq mitrailleuses.

(Communiqué de l'état-major du Caucase)
Petrograd, 26 février.

Dans la région située au delà de Tchorkokh, nos troupes progressent en délogant les Turcs de leurs positions.

Dans la région des cols, au Sud d'Alachgerd, nous avons pris, après combats, deux canons turcs.

Un journaliste américain, M. Andrews Jolley, a vu et interviewé récemment Maximilien Harden, directeur de la Zukunft, qui est le plus célèbre et le plus populaire des publicistes germanistes.

Après avoir dit à son interlocuteur que la guerre est nécessaire au monde comme le sel au poisson, Harden, prenant à partie les pays qui s'indignent des massacres de Louvain et des pillages de Belgique et de France, proclame:

« Nous, Allemands, avons entrepris cette guerre connaissant tous ses terribles risques. Il nous le fallait, nous avions la force de la volonté. Puis le diable tenta de saisir à la gorge ceux d'entre nous qui croiraient utiles des excuses! »

« Croyez-vous que la guerre sera longue? a continué le journaliste américain. « Sa durée et son développement sont incalculables, et j'avoue que jusqu'à présent aucun des adversaires n'a encore cédé. »

« Mais pourquoi cette guerre? « Ce n'est pas pour un motif sentimental et désintéressé; il nous faut des terres nouvelles pour nous développer. »

« La France, l'Angleterre, la Russie ont de vastes espaces productifs. Avec ces puissances, l'Allemagne aurait pu s'enrichir, si ces pays n'avaient pas été gouvernés par des tripots politiques. Jamais guerre ne fut plus juste. Jamais guerre n'apporta plus de bonheur, même au vaincu. (sic) Nous avons entrepris comme une guerre industrielle. »

Les Flottes Alliées dans les Dardanelles

Le forçement du Déroit se poursuit

Le communiqué de la marine française que nous avons publié hier a exposé dans leurs grandes lignes les opérations méthodiques qui s'effectuent actuellement pour forcer le détroit et les forts des flottes alliées la libre route de Constantinople.

Ces opérations heureusement commencées, se poursuivent normalement. Toute l'Europe a les yeux aujourd'hui fixés sur cette partie de la carte et suit avec intérêt le développement d'une action qui peut être grande dans ses conséquences.

Les opérations militaires touchent maintenant à la partie la plus rude de la tâche. Nous arrivons à portée des forts les plus puissants qui sont situés sur l'étranglement ou du détroit n'a pas 4 600 mètres de large. C'est là que se trouve, sur la rive d'Asie, la ville des Dardanelles (Tchank Kalesi).

La destruction des forts d'entrée (Erlangrad, Orkanih, Sed-el-Bahr) est achevée. Sed-el-Bahr a sauté avec toute sa garnison. Nous avons aussi détruit, d'après les dernières nouvelles, le fort Ispah, qui était sur la rive d'Asie, dans le détroit, auprès de l'emplacement de l'ancienne Troie.

Le fait que nous avons repéré toutes les mines de l'étranglement (passé de Ngara), diminue considérablement les dangers. Voici sur les opérations, la note transmise par l'Amirauté anglaise. Elle complète certains détails du communiqué français; elle en fournit d'autres:

Le Communiqué de l'Amirauté anglaise

L'entrée des Dardanelles était défendue par quatre forts principaux, la batterie du cap Heles, le fort Sed-el-Bahr, le fort Orkanih et le fort Kum Kalesi. Tabia qui seront décrits pour pas de faité comme les forts A, B, C et D. Ces forts étaient armés comme suit:

A. - Deux canons de 9.2 pouces (1 pouce = 2 1/2 cent.). B. - Six canons de 10.2 pouces. C. - Deux canons de 9.2 pouces. D. - Quatre canons de 10.2 pouces et de 5.9 pouces.

Le temps s'étant amélioré, quoique le vent ait encore été du Sud-Ouest, l'attaque sur les forts susmentionnés fut reprise à 10 heures mardi matin.

Le Reine-Elisabeth, l'Agamemnon, l'Irrésistible et le Gueiso commencèrent à bombarder les forts A, B, C et D, tout en se tenant à une longue portée.

Le fort A répondit. Un obus toucha, à 41,000 yards, l'Agamemnon, tuant 3 hommes et blessant sérieusement 5 autres marins. L'Irrésistible et le Gueiso firent un travail excellent sur les forts C et D pendant que le Reine-Elisabeth concentrait son feu avec beaucoup de précision sur le fort A et mit hors d'action ses deux canons à environ 11.30 du matin.

La Vengeance et le Cornwallis s'avancèrent alors sous le couvert du feu de longue portée et engagèrent l'action contre le fort A à portée rapprochée. La réduction du fort A fut complète pendant que les forts C et D ouvraient un feu très lent et manquant de précision.

Le Suprême et le Charlemagne attaquèrent ensuite les forts C et D, s'avancèrent à 5 000 mètres de chacun d'eux. On s'aperçut alors qu'ils n'étaient pas en état d'offrir une résistance efficace.

La Vengeance, le Triomph et l'Abion reçurent alors l'ordre de compléter la réduction des forts. Les quatre forts furent réduits au silence à 5 h. 15 du soir.

Les opérations de relèvement de mines commencèrent immédiatement sous le couvert des vaisseaux de combat et des contre-torpilleurs. L'ennemi mit le feu à un village, à l'entrée du détroit, comme la nuit tombait.

Le communiqué ajoute les détails suivants ayant trait au bombardement des forts susmentionnés, et principalement du fort Dardanus, accompli par la flotte alliée:

L'Abion, le Majestic et la Vengeance s'avancèrent jusqu'à la limite de la portée du détroit qui est débarassé des mines et canonnières du fort Dardanus, armé de 4 canons 9.2 pouces, ainsi que de nouvelles batteries placées sur la côte d'Asie. La riposte de l'ennemi resta sans effet. L'ennemi, après avoir été bombardé de l'intérieur du détroit, se retira de ses forts extérieurs et pendant l'après-midi des détachements de la Vengeance et de l'Irrésistible purent être débarqués à Kum-Kali et à Sed-el-Bahr. Les forts du cap Heles, Sed-el-Bahr et Orkanih furent complètement détruits. Le fort Kum Kalesi Tabia a été partiellement détruit.

L'ennemi rencontra à Kum-Kali fut chassé au delà du pont Mendere qui fut détruit en partie. De nouveaux canons de 4 pouces dissimulés près de Tobacholles ont été démantelés détruits. Quatre autres pièces qui défendaient l'entrée du détroit ont subi le même sort. Le 26, nos pertes ont été de 1 tué et de 3 blessés. Les opérations continuent.

Le superdreadnought Queen-Elisabeth armé de 15 canons le plus puissant navire de guerre a pris part aux opérations.

Les Turcs fortifient les îles de la Mer de Marmara

Toutes les informations reçues de Constantinople signalent l'activité frénétique qui règne dans les milieux militaires de Constantinople.

Enver Pacha et ses conseillers allemands, qui paraissent craindre, de plus en plus, que les Dardanelles ne soient forcées par les escadres Alliées (dont les progrès rapides émeuvent la consternation parmi les musulmans, qui étaient persuadés que les cuirassés anglo-français ne pourraient résister au feu des canons Krupp installés dans les forts des détroits), fortifient en hâte les îles de la Mer de Marmara, et en particulier l'île des Princes.

Ces centaines d'ouvriers, réquisitionnés à cet effet, travaillent à y construire des tranchées et à établir des positions de défense. Des pièces d'artillerie lourdes, amenées de Constantinople et d'Andrinople. La garnison de l'île des Princes est actuellement de plus de 3,000 soldats, commandés par des officiers allemands.

La Panique à Constantinople

Un Conseil de cabinet a été tenu à Constantinople. On y a décidé de transférer le siège du gouvernement à Brousse, en Asie-Mineure.

La panique règne en ville, nombre d'entre les habitants les plus fortunés quittent Constantinople avec ce qu'ils ont d'argent. Une révolution est imminente.

La version turque

Le gouvernement ottoman constate dans un communiqué plutôt sobre, que « des heures ennemis ont bombardé pendant sept heures les forts extérieurs des Dardanelles avec de grosses pièces et les ont endommagés sur quelques points. »

Puis, le document officiel ajoute: « Le 23 février, un croiseur français a débarqué une centaine de soldats sur le littoral d'Arkaba; après deux heures de combat, ces soldats, qui avaient subi de grosses pertes, se sont retirés vers leur croiseur. »

« Malgré la violence du feu des mitrailleuses et des canons ennemis, nous n'avons eu que 3 hommes tués et 3 blessés. »

Cependant des dépêches de Rome disent que d'innombrables blessés sont arrivés à Constantinople. Comme on le voit, Turcs et Allemands sont plus que jamais alliés dans le mensonge.

Arrivée à Toulon de Prisonniers turcs

Un de nos croiseurs cuirassés a amené un convoi de prisonniers turcs. Ceux-ci ont été débarqués et conduits à bord du vieux transport Shamrock, où ils seront internés.

L'Opinion Italienne

L'action entreprise par la flotte anglo-française contre les Dardanelles est suivie avec un vif intérêt en Italie. L'opinion rappelle le raid accompli dans le détroit par la marine italienne en 1912, au moment de la guerre contre la Turquie, et s'attend généralement à ce que la tentative actuelle soit couronnée d'un plein succès, bien que la tâche des alliés doive être, croit-on, plus ardue quand il s'agit de réduire les ouvrages défensifs de l'intérieur du détroit.

« Quelque intérêt qu'on accorde, à Rome, aux opérations militaires proprement dites, l'attention est surtout dirigée sur la portée politique de la présence éventuelle de la flotte anglo-française devant Constantinople. »

« On verrait certainement avec plaisir les détroits éphémériquement ouverts au commerce de la Méditerranée et de la mer Noire. »

« En outre, la question de l'approvisionnement du marché italien en céréales est une des plus grandes préoccupations économiques de l'Italie, se trouverait résolue subitement par le rétablissement des communications directes du royaume avec la Russie et la Roumanie, qui possèdent encore toutes les récoltes de 1914. »

Toutefois, on craint du haut intérêt actuel que cette présente, cette question fait beaucoup moins l'objet de conversations que la signification politique du forçement des Dardanelles.

Bien que l'Italie n'ait pas d'intérêts immédiats dans la partie de la Méditerranée où une action est engagée, la question d'Orient, fait-on remarquer, prendrait un aspect si différent, du fait de la présence des alliés à Constantinople. L'Italie ne pourrait pas demeurer à l'écart de la discussion de nouveaux problèmes qui se posent. Mais ces problèmes sont encore trop peu définis pour qu'il soit possible de déduire dès à présent l'attitude probable de l'Italie.

Dans les commentaires auxquels ils se livrent, les journaux romains maintiennent une très grande discrétion.

La Tribune, cependant, fait remarquer que l'opinion italienne, de même que le gouvernement italien, ont pleine conscience des intérêts immédiats que le royaume peut avoir à l'action navale des alliés.

L'Opinion Grecque

En Grèce, l'attention sur les faits est particulièrement vive de la part des journaux politiques, où la question de l'opportunité d'une intervention de la Grèce, aux côtés de la Triple-Entente, est l'objet d'ardentes préoccupations.

La Patrie, dont les déclarations peuvent être considérées comme reflétant avec exactitude l'opinion générale, exprime la grande satisfaction que provoque en Grèce l'aventure du rétablissement du libre passage dans les Dardanelles, en raison des facilités d'approvisionnement qui en résulteraient pour le pays, et de la recrudescence d'activité commerciale que cet événement donnerait à la flotte hellène.

L'Opinion Russe

Croyez, Monsieur, qu'il n'y a pas de conte absurde qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville en s'y prenant bien. D'abord, un bruit léger, rasant le sol de la terre, etc. » Vous avez reconnu la fameuse tirade du Barber de Séville. Or, nous l'avons entendu, en septembre dernier, ce bruit léger qui devint « un cri général, un crescendo public, un chorus universel: 80 000 soldats russes, venant d'Arkhangel, traversent l'Angleterre et se rendent en France. »

Nous avons depuis longtemps que cette nouvelle était fautive de tous points. Mais comment cette rumeur avait-elle pris naissance? En voici l'explication très vraisemblable:

En Angleterre, dans le commerce des œufs en gros, on appelle « russes » les œufs provenant de Russie, de même qu'on appelle des « ostendes » les lapins domestiques envoyés en énormes quantités de Belgique via Ostende. Un jour, au commencement de septembre, un commissionnaire en œufs reçut un télégramme lui annonçant « 80 000 russes d'Arkhangel, expédiés ». Sans doute, quelque télégraphiste en aura dit un mot à l'œil de son cœur, et la légende des 80 000 Russes d'Arkhangel était établie.

Le fameux « 420 » n'était qu'un « 305 » ET IL EST AUTRICHIEN

La Neue Freie Presse, de Vienne, vient de publier une interview avec le colonel Albert Krupp, commandant de la batterie de mortiers à moteurs austro-hongrois...

EN ALSACE

Le conseil de guerre de Sarrebruck a condamné à neuf mois de prison le cure de Reimsing, en Lorraine, pour délit de trahison...

Une partie des paroisses reçoit l'autorisation de célébrer exclusivement en français. Dans d'autres, doivent être célébrés deux cultes...

Deux boulangeries de Mulhouse ont été fermées pour cinq jours, parce qu'on y avait fabriqué du pain qui n'était pas entièrement conforme à l'ordonnance du 13 février...

Une personne qui arrive de Mulhouse par la Suisse, dit que les Allemands évacuent de cette ville toutes les bouches inutiles.

EN SERBIE

Une nouvelle attaque albanaise. Les Albanais ont tenté, vendredi dernier, une nouvelle attaque en territoire serbe...

La Conquête de l'Afrique du Sud

Le général Botha commandait les troupes de forces anglaises de l'Afrique méridionale qui occupèrent, le 23 février, après une faible résistance, Nonitas et Goukoniotes...

Japonais rappelés par dépêches

La Reichspost a reçu de Zurich un télégramme annonçant que tous les étudiants japonais inscrits à l'École polytechnique de cette ville ont reçu par dépêche l'ordre de retourner dans leur pays...

Un Chalutier recueilli deux Aviateurs allemands

Le chalutier New-Boy vient d'arriver à Lowosoff, ayant à son bord deux aviateurs allemands qu'il avait recueillis dans la mer du Nord...

Le « Dacia » a été arrêté

Nous avons dit que le steamer Dacia avait été arrêté en Manche par une croisière française et amené à Brest...

Nos lecteurs se rappellent sans doute que le Dacia est un vapeur allemand de la Hamburg America, qui a été acheté il y a quelques semaines par un Américain d'origine germanique, M. Breitling...

Les Inquiétudes Allemandes à l'égard de l'Italie

Amsterdam, 28 février. La Gazette de Cologne reçoit de Rome des nouvelles pessimistes au sujet de l'attitude de l'Italie, d'après lesquelles cette puissance semble ne pouvoir résister que très difficilement à la pression de l'opinion publique...

L'Affaire des Passeports aux Etats-Unis

Le Daily Telegraph reçoit de New-York des détails précis sur l'affaire des faux passeports dans laquelle est gravement compromis un personnage officiel allemand, le capitaine R. By-Ed...

Un des individus arrêtés, le nommé Stegler, a fait des aveux complets, sur les sollicitations de sa femme, une jeune américaine, qu'indiquaient les précédents allemands...

Ce que la Guerre coûte à la Suisse

L'état de guerre coûte cher à la Confédération. Le message à l'appui du projet d'arrêté introduisant un impôt de guerre apporte des précisions à ce sujet...

La Confédération helvétique avait dépensé, au 31 décembre, 148 millions de francs des recettes de l'administration, soit 104 millions de francs de mobilisation proprement dite...

La Gorge du Kaiser

Une dépêche de Genève au Daily Express annonce que, d'après des renseignements venant de Cologne, la santé du Kaiser continue à être menacée et sa gorge lui cause de grandes souffrances...

Le Moratorium des Assurances

On vient de promulguer un décret ayant pour objet de proroger pendant une nouvelle période de soixante jours francs, et sous certaines modifications, les délais des assurances de capitaux, de capitaux et d'épargne...

Les Prisonniers de Guerre travaillent à l'Enrichissement du Pays

L'ouvrage publié par M. Fernand David contient encore une foule de renseignements et de documents intéressants, sur lesquels nous aurons souvent l'occasion de revenir...

Le ministre actuel de l'Agriculture a été, en 1911, rapporteur de la loi relative à l'assainissement de la côte orientale de la Corse. Soit conformément à l'exemple du gouvernement allemand, qui a décidé d'employer les prisonniers de guerre à des améliorations agricoles...

Bel Etage de nos Armées

Le témoin oculaire du Times rend un nouvel et délaçant hommage à l'armée française. « Durant ces deux derniers mois, dit-il, les opérations de l'armée française ont obligé l'ennemi à employer toutes ses forces à la défensive sans pouvoir rien en distraire pour frapper ailleurs un coup décisif... »

INFORMATIONS

M. Auguste Vincent, sénateur de l'Ardeche, décédé après une longue maladie. Il était âgé de 50 ans.

On annonce la mort de M. Decrais, sénateur de la Gironde, décédé à Merignac (Gironde).

Né à Paris en 1838, avocat, ancien préfet d'Indre-et-Loire, des Alpes-Maritimes, de la Gironde, conseiller d'Etat, M. Decrais avait été ministre plénipotentiaire à Bruxelles en 1880, directeur politique au ministère des affaires étrangères en 1882, ambassadeur à Rome, à Londres et à Vienne.

En dépit de la loi de conscription de Bordeaux en 1897 et en 1898, il avait été ministre des colonies dans le cabinet Waldeck-Rousseau (22 juin 1893 à juin 1902). Il avait été directeur dans la Gironde en 1903 et réélu en 1906.

Chronique Locale

Conférence Publique à l'Hôtel de Ville

La Littérature Française en Belgique depuis 1880, par M. DOUTREPOINT, professeur à l'Université de Louvain.

Hier après-midi avait lieu, à l'Hôtel de Ville, la première des conférences annoncées et que doit faire M. DOUTREPOINT, l'émminent professeur de l'Université de Louvain.

C'est dans ces circonstances tragiques que M. DOUTREPOINT vient parmi nous pour nous dire ce que furent les efforts de cette jeune Belgique, et les magnifiques résultats qu'elle a obtenus.

M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, vient de faire publier un ouvrage intitulé : L'Effort agricole de la France pendant six mois de guerre. C'est un résumé plein de faits, de ce que l'administration française a réalisé pour sauvegarder les richesses agricoles de la France, et de l'état dans lequel se trouvent ces richesses après six mois de conflit.

L'Effort Agricole de la France

Les constatations du ministre sont extrêmement rassurantes, quand on se représente la terrible épreuve à laquelle notre pays a été soumis.

Le blé, deduction faite des pertes éprouvées par les départements envahis, constitue une récolte de 79,300,000 quintaux, auxquels il faut ajouter un stock de 5 millions de quintaux constaté le 31 août. Il manque donc à la France, pour sa consommation normale d'une année, à peine 10 millions de quintaux, que l'importation lui fournit sans peine.

Pour l'avoine, deduction faite des départements envahis, la quantité disponible atteint, à la suite de la récolte, 46,400,000 quintaux, soit à deux millions de quintaux près la moyenne des récoltes pour la France entière pendant les dix dernières années.

Pour le bétail, les données sont incertaines en ce qui concerne les départements envahis. Si l'on applique à ces départements un coefficient de diminution égal à celui de l'ensemble des départements libres, on calcule que la France possédait à la fin de 1914 près de 13,000,000 têtes de gros bétail (contre 14,800,000 en 1913), près de 15 millions de moutons et brebis au lieu de 16,200,000 à la fin de 1913 et environ 6,200,000 porcs (au lieu de 7,000,000 en 1913).

Quant aux pommes de terre, la récolte de 1914 a atteint environ 140 millions de quintaux, ce qui, en déduisant 7,200,000 quintaux perdus dans les départements envahis, laisse encore près de 133 millions de quintaux, c'est-à-dire un peu plus que la récolte moyenne de ces dernières années.

Le ministre actuel de l'Agriculture a été, en 1911, rapporteur de la loi relative à l'assainissement de la côte orientale de la Corse. Soit conformément à l'exemple du gouvernement allemand, qui a décidé d'employer les prisonniers de guerre à des améliorations agricoles, par exemple, il a fait entreprendre en Corse d'importants travaux, qu'exécutent des prisonniers, dont le nombre pourra atteindre 3,000, et dont les résultats enrichiront considérablement le pays.

Enfin, le ministre de l'Agriculture examine un projet qui en lui-même est particulièrement justifié : il s'agit d'employer les prisonniers de guerre à la reconstruction de certains bâtiments ruraux détruits ou endommagés au cours des combats qui ont eu lieu en France.

Le ministre de l'Agriculture a été, en 1911, rapporteur de la loi relative à l'assainissement de la côte orientale de la Corse. Soit conformément à l'exemple du gouvernement allemand, qui a décidé d'employer les prisonniers de guerre à des améliorations agricoles, par exemple, il a fait entreprendre en Corse d'importants travaux, qu'exécutent des prisonniers, dont le nombre pourra atteindre 3,000, et dont les résultats enrichiront considérablement le pays.

Enfin, le ministre de l'Agriculture examine un projet qui en lui-même est particulièrement justifié : il s'agit d'employer les prisonniers de guerre à la reconstruction de certains bâtiments ruraux détruits ou endommagés au cours des combats qui ont eu lieu en France.

Les Fossiles des Veuves et Orphelins des Militaires tués à l'Ennemi

Le ministre de l'intérieur a adressé aux préfets la circulaire suivante, qui nous est communiquée :

En vue de permettre aux maires de renseigner leurs administrés sur les pièces à fournir pour obtenir la pension de veuve ou d'orphelin de militaire tué à l'ennemi, j'ai l'honneur de vous prier de porter à la connaissance des magistrats municipaux des communes de votre département les indications suivantes :

1° Les pièces à fournir pour l'obtention de la pension de veuve de militaire tué à l'ennemi sont de deux sortes : les pièces civiles et les pièces militaires. Les pièces d'état civil sont, en principe, les suivantes, toutes établies sur papier libre et sans frais :

a) Demande de la veuve avec indication du domicile où elle désire toucher la pension ; b) Acte de naissance de la veuve ; c) Acte de mariage avec indication s'il y a lieu, de l'autorisation militaire à l'origine du mariage ; d) Certificat du maire délivré sur l'attestation de deux témoins et conforme au modèle ci-joint ; e) Acte de décès du mari ; f) Les pièces qui viennent d'être énumérées peuvent être établies, en principe, par le maire. Toutefois, deux difficultés peuvent se présenter :

1° L'acte de naissance et l'acte de mariage ont été établis dans des communes occupées par l'ennemi. Dans ce cas, il peut être suppléé par : a) L'acte de mariage, par le livret de famille ; b) L'acte de naissance, par la mention portée dans l'acte de mariage, ou, à défaut, par un acte de notoriété établi par le juge de paix assisté de sept témoins (article 70 du Code civil) ; c) L'acte de décès peut ne pas exister. Il y a lieu, dans ce cas, de mentionner dans les dossiers, que l'acte de décès n'a pu être produit ; d) L'état des services du mari, qui peut être demandé au dépôt de son régiment ; e) Le certificat de genre de mort relatif aux circonstances du décès du mari. L'avis de décès du mari, adressé par l'administration de la guerre, peut tenir lieu de certificat (genre de mort) s'il porte la mention « tué à l'ennemi ». Dans tous les autres cas, il y a lieu de joindre au dossier une déclaration que la veuve n'est en possession d'aucun certificat de genre de mort ; f) Le dossier à établir pour les orphelins diffère de celui à établir pour les veuves sur les points suivants :

a) La demande doit être formulée par le tuteur ; b) Il y a lieu de produire la délibération du Conseil de famille nommant le tuteur ; c) Les actes de naissance des orphelins doivent être accompagnés de leurs certificats de vie ; d) Il convient de produire l'acte de décès de la mère ou le jugement prononçant le divorce des deux auteurs ou la séparation de corps aux torts de la mère ; e) Le certificat municipal du modèle ci-joint est remplacé par un certificat du maire constatant qu'il n'y a pas d'autres orphelins ; f) En cas de deux mariages successifs et d'existence d'orphelins du premier lit, il y a lieu d'établir deux dossiers, l'un au nom des orphelins du premier lit, et l'autre au nom de la veuve ; g) Le dossier ou les dossiers une fois constitués doivent être adressés au ministre de la guerre (bureau des pensions) ; h) Ces dispositions, ainsi que les pièces annexes doivent être insérées au Recueil des Actes administratifs de votre préfecture et il conviendra, d'autre part, de leur donner la plus large publicité possible.

Le ministre de l'intérieur. Signé : MALVY.

Aux Réfugiés des Ardennes

Dans la réunion tenue le 23 février, le Comité des réfugiés ardennais a décidé ce qui suit :

1° Toutes les communications et réclamations devront être adressées, au secrétaire, M. H. Pasquier, 38, rue Beranger ; 2° La réunion du bureau aura lieu tous les dimanches, à onze heures du matin, à la Grande Taverne ; 3° Une permanence sera établie à partir de ce jour, tous les mercredis, de cinq heures à six heures du soir, à la Grande Taverne.

En conséquence, les réfugiés qui auront des renseignements à demander ou à communiquer, pourront se présenter à ces réunions. Tous les réfugiés qui n'auraient pas encore eu connaissance de la formation de ce Comité, sont priés d'assister aux prochaines réunions et de se faire inscrire.

Voix exposé dans nos vitrines les deux modèles de pharmacie de campagne indispensables à nos soldats sur le front : la vente pharmacie droguerie du Pilon d'Or, 20, place de l'Hôtel-de-Ville.

Les petites successions des Militaires tués à l'Ennemi

M. Briand, garde des sceaux, vient d'adresser aux procureurs généraux une circulaire leur rappelant que le règlement des petites successions des militaires tués à l'ennemi est susceptible de bénéficier des dispositions de la loi du 12 avril 1908, sur les habitations à bon marché.

Grâce à ces dispositions, et malgré des cas de désaccord qui pourraient se produire entre les héritiers, la maison familiale ne pourra être mise en vente et être réalisée à vil prix.

En Visite Médicale des Auxiliaires

En réponse à une question qui lui avait été transmise, le ministère de la guerre a fait connaître qu'un homme exempté ou placé par la suite dans le service auxiliaire par le Conseil de révision, est obligatoirement soumis à une visite médicale lorsqu'il est incorporé et peut, en conséquence, être alors versé dans le service armé.

POUR LES PETITS

On se préoccupe beaucoup en ce moment de savoir comment il faudra, si la guerre dure, alimenter les petits enfants. Qu'on se rassure, car il y a à Paris, 146, Rue du Parc-Royal, un gros stock de Farine lactée Nestlé constamment renouvelé.

La Gazette Havre perdue en Mer

M. Alfred Fichonnet, armateur et négociant-sieur, à Fécamp, qui attendait la gazette Havre de Fécamp, avec un chargement de sel, a reçu du capitaine un télégramme lui annonçant la perte de ce bateau, qui a dû être abandonné en mer après avoir été désemparé par les mauvais temps. L'équipage est saisi.

Les Mauvais Hôtes

M. Beldinon, demeurant 6, rue Digne mare, avait donné asile ces jours-ci à trois jeunes gens qui le récompensèrent singulièrement de sa gentillesse.

Ces individus, Henri Vrel, âgé de 18 ans ; Marcel Martin, 18 ans, et Lucien Lebert, âgé de 15 ans, journaliers, lui dérochèrent une somme de 52 francs. Après enquête de M. Gibert, commissaire de police du quartier, les délinquants seront poursuivis.

Secours aux Prisonniers nécessieux

6 Liste Un groupe de Pontiers et Agents assimilés du port de Havre (2° versement) 44 — Total ..... F. 44 — Listes antérieures ..... 1.931 75 Total général ..... F. 1.975 75

Four les Orphelins et Mobilisés

Un groupe de Pontiers et agents assimilés du port de Havre vient d'effectuer un deuxième versement de 44 francs à l'orphelinat d'Eireat.



# Au Gaspillage

Rue Thiers et rue Jules-Ancel

AUJOURD'HUI LUNDI et toute la Semaine

## PARFUMERIE

## DENTELLES

Toutes les Premières Nouveautés en

# MODES

### Fonds de Commerce à vendre

#### COMPTOIR COMMERCIAL

#### L. LE GRAVEREND

12, rue Charles-Lafitte, 12 (Près la Gare d'arrivée)

Le Havre

Le plus ancien Cabinet pour la Vente de Fonds de Commerce et Industrie, fondé en 1836.

#### Cession de Fonds (1<sup>er</sup> Avis)

Par acte s. s. p. M. Visanneau a vendu son fonds de Café-Restaurant, Chambresmeublées, situé rue Frédéric-Sauvage, 51, au Havre, à un acquéreur y dénommé, (10 jours du 2<sup>e</sup> avis).

#### VÉRITABLES OCCASIONS A PROFITER

**CAFÉ-DÉBIT** Chambres meublées. Affaires 70 à 80 fr. p. j., net à placer 5,000 fr. A céder pour 5,000 fr. (Mobilier).

**ÉPICERIE-DÉBIT** Affaires 100 fr. p. j. A céder pour 5,000 fr. Malade.

**AUTRES AFFAIRES** 300 à 400 fr. A céder pour 5,000 fr. Affaires saines.

**JOLI PAVILLON** Meublés, jardin, 49 belles chambres. Prix 5,000 fr. Logement personnel de 5 pièces.

**TABACS-LIQUIDES** Affaires 120 fr. p. j. Prix modérés.

**COMMERCE SPÉCIAL** Bénéfice net à placer 15,000 fr. Prix 15,000 fr.

Choix de Fonds de Commerce en tous genres. Véritables Occasions à profiter en ce moment s'adresser à M. L. GRAVEREND, qui peut donner les meilleures références. Rien à payer. — Renseignements gratuits.

### AVIS DIVERS

Les petites annonces **AVIS DIVERS** maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

### ON DEMANDE DES CHAUFFEURS

à la Société Havraise d'Énergie électrique, 53, rue Charles-Lafitte. Se présenter à partir de 7 heures du matin. (7003)

### ON RECHERCHE

Un Domestique et une Femme de Chambre Ménage si possible S'adresser bureau du journal. 27.1m (6921)

### BON OUVRIER CHARRON

EST DEMANDÉ à la Société des Brocetteurs du Grand-Corps, 4, rue Gustave-Bridoux. 28.1m. (6935)

ON DEMANDE un commis de dehors de douzaine pour café.

ON DEMANDE même maison, un commis mis assez fort, de 14 à 16 ans. — S'adresser, aujourd'hui, 5 et 7, rue Duguay-Trouin. (6992)

On demande de suite

### PETITE BONNE

si possible de campagne Prendre l'adresse bureau du journal. 28.1m. (7012)

ON DEMANDE Une Bonne Femme de service et pouvant se rendre généralement utile, aussi une Petite Bonne pour s'occuper principalement d'un garçonnet de six ans. Références exigées. — Demander l'adresse au journal. (7004)

### AVIS

La Maison AUVRAY et GEFROY a l'honneur d'informer sa clientèle que par suite de l'augmentation générale des fournitures, elle se trouve forcée d'augmenter le prix de la vitange des fosses de 1 fr. 50 le mètre cube, à partir du 1<sup>er</sup> mars. (7000)

### AU PARADIS DES DAMES

Maison Fd DRUELLE, Caen

ON DEMANDE un Premier Vendeur Etai et un Vendeur très au courant des tissus, linage et blanc. Bonnes références exigées. Écrire ou se présenter de suite. 1.3.7 (7006)

### ACHAT TRÈS CHER de Bijoux et de Montres

Susceptibles d'être REVENUS

**LELEU** 40, rue Voltaire (Téléphone : 14 04)

Achat de vieux or brossé et de vieux DIAMANTS DÉCORATIONS (7012)

### AVIS AUX MILITAIRES

LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS Prix Modérés

Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés

**GARAGE CAPLET** RUE DICQUEMARE 34. 1.2.3.4.5.6m. (69902)

### La Pharmacie-Droguerie

## AU PILON D'OR

Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

## IMPRIMERIE du PETIT HAVRE

35, rue Fontenelle, 35 — LE HAVRE



### LETTRÉS DE DÉCÈS en une heure

- AFFICHES
- CATALOGUES
- PRIX-COURANT
- CARNETS
- CIRCULAIRES
- MEMORANDUMS
- TABLEAUX
- CARTES DE VISITE
- REGISTRES
- PROGRAMMES
- MENUS
- ENVELOPPES
- FACTURES
- MANDATS, ETC.

### BILLETS DE NAISSANCE — LETTRÉS DE MARIAGE

Feuilleton du PETIT HAVRE 22

## La Reine des Montagnes

PAR Henri GERMAIN

PREMIÈRE PARTIE

Songez que l'Angleterre est proche, que Paul Duchamp est habitué aux voyages.

Pourquoi n'aurait-il pas eu l'idée d'emmener sa fille à Londres, par exemple ? Dieppe est tout près d'ici ; de ce point à Newhaven la traversée est courte.

— En effet, tout cela est possible, murmura M. de Montlouis, songeur.

Je vais y réfléchir, et, dès demain, j'aviserai.

Un dernier mot, mon cher Julien.

— Dites ?

— Ne parlez à personne, même pas à votre mère, de la mission que vous avez remplie aujourd'hui.

— Entendu, mon cher comte.

Puis, les deux hommes arrivant au château cessèrent leur entretien.

Le repas du soir fut morne.

M. de Montlouis demeurait attristé, en dépit des efforts de conversation tentés par la comtesse.

Dès le lendemain matin, le comte se rendit à la gare d'Harfleur.

Il pénétra dans le hall, demanda aussitôt à parler au chef de station.

Après une courte enquête, il apprit, de l'employé, préposé au guichet, un renseignement intéressant :

Vers six heures du matin, M. Paul Duchamp, Mme Duchamp et une autre personne inconnue avaient pris le train pour Dieppe.

— Cette troisième personne n'était-elle pas une jeune femme ? demanda le comte.

— Oui, autant qu'il est permis de le croire, Monsieur, car je n'ai pu voir le visage de cette dame.

— Comment était-elle vêtue ?

— D'un pare-poussière brun et d'un chapeau noir, très simple.

— Ce ne serait donc pas ma fille, murmura M. de Montlouis ; son pare-poussière est gris, et je ne crois pas qu'elle eût en sa possession un chapeau noir.

— C'est tout ce que je puis vous dire, Monsieur.

Le comte sortit de la gare, en proie à de décevantes perplexités.

La malheureuse enfant a pu, cependant, emprunter des vêtements à cette veuve maudite ! s'écria-t-il tout à coup, en s'arrêtant sur la route.

Julien a peut-être deviné juste.

En partant par Dieppe, ils auraient eu l'espoir de dépitier plus sûrement mes recherches avec la conviction que je pensais d'abord au Havre ?

Dussé-je aller moi-même à Dieppe, sans perdre de temps, je saurai la vérité !

Sur cette dernière réflexion, qui semblait affirmer une résolution nouvelle, le comte

reprit à grands pas la direction de Gonfreville-l'Orcher.

Il ne voulait pas partir sans informer sa femme du voyage qu'il allait entreprendre.

Deux heures plus tard, après avoir pris congé de la comtesse, il revenait à la gare d'Harfleur et y prenait le premier train partant pour Dieppe.

Apprendrait-il enfin, dans la vieille cité normande, ce qu'était devenue sa fille ?

Et si la malheureuse enfant y était venue vraiment, arriverait-il à temps pour l'y retrouver ?

Pourrait-il la soustraire à l'influence des Duchamp ?

Il se posait anxieusement ces questions, cherchant en même temps de quels arguments persuasifs il pourrait se servir, le cas échéant, pour ramener la jeune fille dans la demeure familiale.

Or, à cette heure même où le comte, poussé d'abord par ses instincts paternels destructeurs, et aussi par son orgueil blessé, s'acheminait vers la gare d'Harfleur, Moncal revenait à Gonfreville-l'Orcher.

En apercevant le comte en costume de voyage, il se jeta derrière un épais buisson qui bordait la route en cet endroit, puis attendit la cinquantaine.

Certain ensuite de n'avoir pas été vu, il reprit le chemin du château.

Il trouva la comtesse Gabrielle en conversation avec son fils Julien Lériot, dans le petit salon du premier étage.

En voyant entrer l'agent d'affaires, le jeune homme sourit d'un air d'ironie pitoyable.

— Justement, dit-il, nous parlions de vous, mon père.

— Et que disiez-vous ? interrogea curieusement Moncal.

— Que vous feriez bien de quitter, au moins pour le moment, cette contrée où vous perdez inutilement votre temps à courir après une chimère.

— Parlez-vous de Geneviève ?

— D'elle-même, appuya la comtesse.

— Avez-vous appris quelque chose concernant cette pauvre jeune fille ?

— Elle doit être partie à l'étranger, fit Julien.

— Partie à l'étranger ?... Etes-vous certain de cela ?

— Quelle direction a-t-elle prise ?

— Nous ne sommes certains de rien, répliqua la comtesse.

— Peut-être bien la malheureuse est-elle en route pour l'étranger !

— Pauvre petite ! Un suicide, alors ?

— Est-ce que vous avez des indices permettant de croire à un pareil malheur ?

— Oui et non. Ce sont des présomptions plutôt ; bien que l'on ait découvert, sur les bords d'une rivière, quelques objets lui appartenant.

— Mais, d'autre part, et suivant certaines indications, son père la croit partie pour Dieppe, en compagnie de son amoureux.

— Ah ! je respire, c'est un espoir.

— N'importe, tout ceci est infiniment regrettable.

— J'aurais préféré qu'elle m'épousât.

— Parlez-vous sérieusement ? demanda Julien.

— Sans doute. N'était-ce pas un projet accepté par le comte.

## AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE

Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies  
Vous qui Souffrez, N'hésitez pas :  
**PRENEZ UN CACHET « KARL »**



Le Cachet **KARL**, produit français est un calmant infailible de l'élément douleur, quelle qu'en soit la cause.

Migraines, Névralgies, Maux de tête, Maux de dents, Rhumatismes, Fièvre, Courbatures, Grippe, etc., etc., ne résistent pas à plus d'un ou deux cachets. Cette action calmante est aussi accompagnée d'une action tonique et fortifiante.

Les cachets **KARL** peuvent être pris à n'importe quel moment et avec n'importe quoi. Son action ne produit aucune fatigue pour l'estomac et l'usage fréquent n'a aucun inconvénient pour les personnes délicates. Exiger les Cachets **KARL** et refuser tout produit similaire. Aucun produit, aucun remède préconisé pour les migraines et les névralgies ne lui est comparable.

PRIX : 0 FR. 30 — LES 12 CACHETS : 3 FR.

EN VENTE : Toutes bonnes Pharmacies et principales Drogueries médicales, France et Etranger

Dépôt au **PILON D'OR**  
20, Place de l'Hôtel-de-Ville, Le Havre

## Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

L'accueil fait par tous nos lecteurs et lectrices à notre

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

publication illustrée d'innombrables gravures en noir et en couleurs

a été tel, qu'il constitue un succès sans précédent.

Nous avons pris toutes nos dispositions pour obtenir et publier les documents les plus intéressants et les plus précis, photographiques pris sur le front, dessins de soldats ayant assisté à l'action, etc., de telle sorte que notre *Supplément Illustré* constituera le vrai Livre émouvant et authentique de

### L'HISTOIRE ANECDOTIQUE DE LA GUERRE EUROPÉENNE

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaires.

La collection sera à un moment inoubliable et c'est certainement elle qui constituera pour tous le plus précieux des souvenirs puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroïsme des défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

Le *Supplément Illustré* formera le véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914

Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au

Prix de 5 Centimes

contenant chacun un nombre considérable d'illustrations en noir et en couleurs.

EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS

## Le Petit Havre

formera le véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914

Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au

Prix de 5 Centimes

contenant chacun un nombre considérable d'illustrations en noir et en couleurs.

EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS

## BULLETIN des HALLES

COMMUNES	DATES	BLÉS			PAIN	SEIGLE	ORGE	AVOINE	BOULGHE	CEREALES
		Sacs	Prix	Bas						
Montivilliers	18 Fév.	43	19 52	0 13	—	—	—	—	—	1 70
St-Romain	27	305	20 44	0 70	—	—	—	—	—	1 70
Polbec	27	110	60 04	1 75	—	—	—	—	—	1 80
Lillebonne	17	131	22 65	0 48	—	—	—	—	—	1 70
Gonneville	24	45	19 68	0 23	—	—	—	—	—	1 80
Godeville	25	461	29 91	0 59	—	—	—	—	—	1 40
Vécamp	20	—	—	—	—	—	—	—	—	1 35
Yvetot	17	681	30 49	0 05	—	—	—	—	—	1 90
Cauvion-Caux	20	100	69 10	—	—	—	—	—	—	1 21
Ferville	25	105	49 38	0 31	—	—	—	—	—	1 35
Valmont	25	—	—	—	—	—	—	—	—	1 70
Cauy	25	—	—	—	—	—	—	—	—	1 25
Verville	25	190	59 94	—	—	—	—	—	—	1 45
Doudeville	17	—	—	—	—	—	—	—	—	1 45
Bacqueville	27	—	—	—	—	—	—	—	—	1 30
Pavilly	25	29	30 50	—	—	—	—	—	—	1 35
Bléville	25	—	—	—	—	—	—	—	—	1 75
Ducclair	25	55	39 50	—	—	—	—	—	—	1 45
Bouca	25	69	43 94	—	—	—	—	—	—	1 75
Neufchâtel	27	6	29 68	—	—	—	—	—	—	1 40

NOTA. — Les prix du Blé s'entendent par 100 kilos à Montivilliers, Saint-Romain, Lillebonne, Gonneville, Godeville, Yvetot, Ferville, Doudeville, Bacqueville, Pavilly, Ducclair ; par 200 kilos : Bolbec, Criquetot, Vécamp, Ferville, Godeville, Cauy, Valmont, Saint-Vallery.

Havre — Imprimerie du Journal Le Havre, 35, rue Fontenelle.

L'Administrateur-Délégué Gérant. O. RANDOLET.

Vu par Nous, Maire de la Ville de Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposee ci-contre

Un seul mobile nous guide, le plus puissant de tous, le plus vrai : l'intérêt personnel.

— Que diable ! Les affaires sont les affaires !

— Moncal, impatienté, se récria :

— Eh ! n'en voulais-tu pas faire une, justement, en essayant d'épouser la petite de Montlouis.

— Affaire galante.

— Mais non ; la dot de cette enfant était mon principal objectif elle m'aurait permis peut-être de m'assurer un avenir tranquille.

— Oh ! cela n'y aurait pas suffi, certainement, fit Gabrielle. Tu aurais eu vite fait de l'engloutir dans des spéculations hasardeuses, si toutefois elle t'en avait laissé la libre disposition.

— Et je suis de l'avis de Julien : le mieux que tu aies à faire maintenant, c'est de renoncer tout à fait à ton projet, plutôt ridicule.

— Pourtant, tu l'avais adopté !

— Dans un moment d'aberration, de crainte. Mais vraiment ce n'est pas ton affaire.

— Va, retourne à Paris. Là seulement, tu trouveras à gagner l'argent qu'il te faut.

— Pour gagner de l'argent à notre époque, il faut en avoir d'abord.

— Or, je suis complètement à sec en ce moment et mes doubles se touchent.

— Eh bien, ne vous embarrassez pas trop de cela, mon très honoré père, répartit Julien, toujours ironique.

(A suivre)